

## AUTOUR DE L'ÉQUIRÉPARTITION

Ce document a pour but de s'entraîner à l'écrit d'analyse et probabilités. Étant donné un réel  $x$ , on note  $[x]$  sa partie entière et  $\{x\} = x - [x]$  sa partie fractionnaire. On dit qu'une suite de réels  $(x_n)_{n \geq 1}$  est *équirépartie modulo 1* si pour tout  $0 \leq a \leq b \leq 1$  on a

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\text{Card} \{k \in [1; n], \{x_k\} \in [a, b]\}}{n} = b - a.$$

On commence par rappeler les équivalences classiques suivantes, l'équivalence entre les points *i*) et *iii*) étant connue sous le nom de critère de Weyl.

**Théorème** : Étant donnée une suite de réels  $(x_n)_{n \geq 1}$ , les assertions suivantes sont équivalentes.

- i*) La suite  $(x_n)_{n \geq 1}$  est équirépartie modulo 1.
- ii*) Pour toute fonction continue  $f : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$  on a

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n f(x_k) = \int_0^1 f(x) dx.$$

- iii*) Pour tout entier  $p > 0$ , on a

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n e^{2i\pi p x_k} = 0.$$

**Exercice 1** (*Preuve du critère de Weyl*)

1. Montrer que *i*) implique *ii*).  
*Indice* : on pourra vérifier que *ii*) est vraie pour les fonctions en escalier, puis raisonner par densité.
2. Montrer que *ii*) implique *i*).  
*Indice* : on pourra encadrer l'indicatrice entre deux fonctions continues bien choisies.
3. Montrer que *ii*) implique *iii*).
4. Montrer que *iii*) implique *i*).  
*Indice* : on pourra raisonner par densité via le théorème de Weierstrass.

**Exercice 2** (*Équirépartition et écriture en base 10*)

Dans cette partie, on s'intéresse à l'équirépartition des décimales de  $2^n$  en base 10.

1. Montrer que  $\log(2)$  est irrationnel, où  $\log$  désigne le logarithme en base 10.
2. Montrer que si  $\alpha$  est irrationnel, alors la suite  $(x_n)_{n \geq 1}$  de terme général  $x_n = n\alpha$  est équirépartie modulo 1.

Étant donné un entier  $n \geq 1$ , on désigne par  $a_{k(n)}(n) a_{k(n)-1}(n) \dots a_1(n)$  l'écriture en base 10 de  $2^n$ , où  $k(n)$  est le nombre de décimales et  $a_j(n) \in \{0, 1, \dots, 9\}$  pour  $1 \leq j \leq k(n)$  et  $a_{k(n)}(n) \neq 0$

$$2^n = \sum_{j=1}^{k(n)} a_j(n) 10^{j-1}.$$

3. Pour  $n \geq 1$ , on pose  $a_n := a_{k(n)}(n)$  la première décimale de  $2^n$  et pour  $1 \leq j \leq 9$ , on considère la proportion

$$\tau(j, n) := \frac{\text{Card} \{k \in \{1, \dots, n\}, a_k = j\}}{n}.$$

Montrer que la limite  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \tau(j, n)$  existe et expliciter cette limite.

**Exercice 3** (Non-équirépartition de la suite  $(\log(p_n))_{n \geq 1}$  modulo 1)

On montre ici que si  $p_n$  désigne le  $n$ -ième nombre premier, alors la suite  $(x_n)_{n \geq 1} = (\log(p_n))_{n \geq 1}$  est non-équirépartie modulo 1. Pour  $k \in \mathbb{N}^*$ , on pose

$$I_k := \inf\{n, p_n > e^k\}, \quad I_{k-\frac{1}{2}} := \inf\{n, p_n > e^{k-\frac{1}{2}}\},$$

et

$$S_k := \sum_{n < I_k} \mathbb{1}_{[0, \frac{1}{2}]}(\{\log(p_n)\}), \quad S_{k-\frac{1}{2}} := \sum_{n < I_{k-\frac{1}{2}}} \mathbb{1}_{[0, \frac{1}{2}]}(\{\log(p_n)\}).$$

1. Montrer que  $S_k = S_{k-\frac{1}{2}}$ .
2. Dédire du critère de Weyl et du théorème des nombres premiers que  $(\log(p_n))_{n \geq 1}$  est non-équirépartie modulo 1.

**Exercice 4** (Non-équirépartition de la suite  $(\ln(n))_{n \geq 1}$ )

Dans cette deuxième partie, on montre que la suite  $(x_n)_{n \geq 1} = (\{\ln(n)\})_{n \in \mathbb{N}^*}$  est dense dans  $[0, 1]$  mais non-équirépartie.

1. Montrer que la suite  $(\{\ln(n)\})_{n \in \mathbb{N}^*}$  est dense dans  $[0, 1]$ .
2. Soient  $n$  dans  $\mathbb{N}^*$  et  $F : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$  une fonction de classe  $C^1$ . Établir la formule suivante

$$\frac{1}{n} \sum_{k=1}^n F(k) = \frac{1}{n} \int_1^n F(t) dt + \frac{1}{n} \int_1^n \left( \{t\} - \frac{1}{2} \right) F'(t) dt + \frac{F(1) + F(n)}{2n}.$$

3. Montrer qu'il existe une suite complexe  $(\varepsilon_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  qui tend vers 0 lorsque  $n$  tend vers l'infini et telle que

$$\frac{1}{n} \sum_{k=1}^n e^{2i\pi \ln(k)} = \frac{e^{2i\pi \ln(n)}}{2i\pi + 1} + \varepsilon_n.$$

4. En déduire que la suite  $(\ln(n))_{n \geq 1}$  n'est pas équirépartie modulo 1.
5. (Un peu plus difficile). Fixons un intervalle  $[a, b]$  avec  $0 \leq a < b < 1$  (resp.  $0 < a < b \leq 1$ ). Pour  $m \geq m_0$  assez grand, on choisit une suite d'entiers  $(N_m)_{m \geq m_0}$  de sorte que  $e^{m+b} < N_m < e^{m+1}$  (resp.  $e^m < N_m < e^{m+a}$ ). Montrer que la proportion

$$\frac{\text{Card}\{k \in [1; N_m], \{\ln(k)\} \in [a, b]\}}{N_m}$$

peut converger vers des limites différentes selon le choix de  $N_m$ .

**Exercice 5** (Retour sur les polynômes trigonométriques aléatoires)

On considère la suite de polynômes trigonométriques

$$f_n(x) := \frac{1}{\sqrt{n}} \sum_{k=1}^n a_k \cos(2\pi kx), \quad x \in [0, 1], \quad n \geq 1,$$

où la suite  $(a_k)_{k \geq 1}$  est une suite de variables aléatoires indépendantes et identiquement distribuées définies sur un espace de probabilité  $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$  et telles que  $\mathbb{E}[a_k] = 0$  et  $\mathbb{E}[a_k^2] = 1$ . On considère par ailleurs une variable aléatoire  $X$  de loi uniforme sur  $[0, 1]$ , indépendante de la suite  $(a_k)_{k \geq 1}$  et on note  $\mathbb{E}_X$  l'espérance associée, autrement si  $h$  est une fonction mesurable bornée

$$\mathbb{E}_X[h(X)] = \int_0^1 h(x) dx.$$

On veillera à bien distinguer l'espérance  $\mathbb{E}$  associée aux coefficients  $(a_k)_{k \geq 1}$  et  $\mathbb{E}_X$  associée à la variable indépendante  $X$ .

1. Calculer  $\mathbb{E}[f_n(X)^2]$ , quelle est sa limite lorsque  $n$  tend vers l'infini ?
2. Calculer  $\mathbb{E}_X[f_n(X)^2]$ , quelle est sa limite lorsque  $n$  tend vers l'infini ?
3. (Question plus difficile). Montrer que sous la probabilité  $\mathbb{P}$ , pour presque toute réalisation de  $X$ , la suite  $(f_n(X))_{n \geq 1}$  converge en loi vers une gaussienne  $\mathcal{N}(0, 1/2)$ .